

Les ateliers Reydel en 1935.

Près de la Boule, la fabrique de selles Reydel

La fabrique de selles de vélos et de motos des marques Reydel et Métacuir était installée à la place de l'actuel garage de la Boule.



En 1933, Georges Gouffé, ingénieur conseil reconverti dans la reprise d'affaires en difficulté, acquiert la fabrique de selles Reydel, installée à Villeurbanne. Dès le début de l'année 1934, il transfère cette entreprise à Nanterre, qui connaissait depuis 1920 une forte expansion industrielle. Il se fixe dans un atelier de 550 m², sis au numéro 7 de la rue du Mont-Valérien (rue Paul-Vaillant-Couturier) et recrute quinze ouvriers. Toutefois, l'entreprise connaît des difficultés. Georges Gouffé cherche un repreneur et le trouve en la personne de Jean Bourgois, qui désire s'installer à son compte. Ce dernier travaille dans l'entreprise d'octobre à décembre 1934, pour s'initier au processus de fabrication des selles. Le 25 janvier 1935, Georges Gouffé signe l'acte de liquidation de la société Reydel et cède toutes ses parts à Jean Bourgois.

En pleine crise économique, Jean Bourgois, désormais à la tête des « Anciens Établissements Reydel », dispose néanmoins d'un certain nombre d'atouts. Il peut

compter sur un personnel qualifié et prêt à le suivre. Il dispose du matériel et de l'outillage laissés par Georges Gouffé : quatre presses, des machines à coudre, une machine à fabriquer des ressorts, des carcasses de selles et des réserves de cuir. Il peut commercialiser une large palette de marques et de modèles de selles. Vendues sous la marque Reydel, les selles en cuir « Ordinaire », de « Luxe » ou de « Grand Luxe » pour vélos et motos sont destinées à la route, au tourisme ou à la course. La gamme des selles de la marque Métacuir, étudiées pour le confort des cyclistes et des usagers du vélomoteur, convient plus particulièrement à la route et au tourisme. Il existe également des modèles de selles souples, de la marque « Reydel », destinés aux vélomoteurs et aux triporteurs. Constituées d'un siège sur lequel sont fixés des ressorts ou des « sandows », les selles souples sont fabriquées à partir de morceaux de similicuir cousus ensemble et reproduisant parfaitement l'aspect du cuir véritable. L'entreprise dispose d'une large gamme de produits, dont certains, déjà manufacturés et stockés, peuvent être mis immédiatement sur le marché.

Des commandes importantes

Le problème le plus urgent consiste à trouver de nouveaux clients, ce qui n'est pas évident car les concurrents ayant une réputation de qualité sont nombreux. Aidé de trois représentants, Jean Bourgois va démarcher tous les grossistes de France afin qu'ils acceptent de diffuser ses produits. Il contacte également les constructeurs, notamment Peugeot Cycles et Motobécane, afin d'obtenir des commandes importantes. Progressivement, les affaires reprennent et les quinze ouvriers ne sont pas de trop pour effectuer les différentes étapes de fabrication des selles.



PHOTOS DR

Portrait de Jean Bourgois en 1970.

Jean Bourgois va démarcher tous les grossistes de France afin qu'ils acceptent de diffuser ses produits. Il contacte également les constructeurs.

Le cuir fourni par l'oncle de Jean Bourgois (tanneur à Watrelos) est découpé selon la forme de la selle, puis les pièces obtenues sont mises à tremper dans l'eau pendant plusieurs jours, afin de les ramollir. Les cuirs sont ensuite emboutis au moyen d'une presse qui leur donne la forme et le relief de la selle. Une fois séchées, ces formes, protégées par une feuille de feutre, sont fixées sur les carcasses métalliques.

L'atelier se compose d'une seule grande salle

Pour la fabrication des selles souples, le simili, comme le cuir, est découpé à l'emporte-pièce, mais cette fois en plusieurs exemplaires qui sont ensuite cousus ensemble pour prendre la forme d'une housse. Afin de renforcer le confort, un matelas de feutre est cousu sous la housse. Toutes ces opérations étant accomplies, la housse est fixée sur la carcasse métallique.

Les armatures métalliques sont réalisées sur place à partir de longues barres qui sont découpées en tronçons. Ces derniers passent sous une presse où ils sont cintrés selon la forme de la selle. Tous les morceaux sont ensuite assemblés pour former la carcasse métallique sur laquelle sont fixés des ressorts ou des sandows. La dernière étape consiste à riveter la selle sur la carcasse. L'atelier se compose d'une seule grande salle dans laquelle tout le personnel travaille. Aux dix ouvriers, payés à l'heure ou aux pièces selon les cas, revient la fabrication des carcasses métalliques, le traçage, la découpe et l'emboutissage du cuir. Les cinq femmes s'occupent de la couture des housses en similicuir et du montage des selles. Assisté d'une dactylo, Jean Bourgois gère toute l'administration.

Des selles pour l'armée

En 1937, de nouveaux modèles de selles souples sont ajoutés au catalogue Reydel. Une nouvelle selle réglable au moyen d'un ressort à boudin horizontal et à oreilles placée sous le siège, obtient un gros succès auprès de fabricants de motos aussi prestigieux que Peugeot, Motobécane, Monet-Goyon, Gnome et Rhône. En septembre 1939, l'entreprise est chargée de fournir à l'armée d'importantes quantités de selles. En juin 1940, lorsque les Allemands s'approchent de Paris, c'est l'exode. L'usine est fermée; brutalement interrompue, la fabrication des selles Reydel à Nanterre ne reprendra pas. Lorsqu'il reviendra, en août, Jean Bourgois préférera continuer ses activités à Villette-par-Vert, à une soixantaine de kilomètres de Paris. Aujourd'hui, les anciens ateliers Reydel sont occupés par le garage de la Boule.



JEANNINE CORNAILLE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE

Les Selles *J. Reydel*

Métal-Cuir



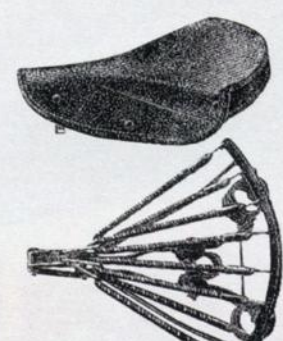
Ces selles comportent un siège souple composé de lames longitudinales en acier à ressort fixées élastiquement au bec de la selle par des ressorts. Ce siège est recouvert d'une housse en cuir doublée de feutre. Le cuir est rivé aux croisants et sur les côtés.

Dans ces selles, le cuir étant soutenu par l'armature métallique est pratiquement indéformable.

Les selles Reydel en cuir.

Les Selles *J. Reydel*

souples



Le siège de ces selles est composé de "sandow" assurant une souplesse incomparable.

Nos "sandows" — fabriqués spécialement pour cet usage — ne cassent pas, ne s'allongent pas, ne s'usent pas.

La housse est en similicuir de première qualité.

Les selles Reydel souples.